

La Libre Belgique - 11 avril 2014 - n°101
par Roger-Pierre Turine



Caroline Demangel à fleur de papier

C'est un trio, celui de trois femmes, que présente la Galerie Polad-Hardouin. Si la Japonaise de Paris Ayako-David Kawauchi et son "Livre à vivre", une suite de dessins à la veine classique, séduisent quand l'artiste ose des basculements inattendus dans l'espace, si Daphné Chevallereau et ses dessins très colorés autour des mythes de l'amour et des métamorphoses seraient à revoir dans une veine moins empruntée, tout l'attrait de cette exposition repose sur les épaules de Caroline Demangel, née en 1982. Juriste de formation, la dame a pris le parti de l'art à bride abattue, en autodidacte, et cela lui réussit. Elle y va, croise le fer avec habileté et conviction. Point d'art brut en l'occurrence, même si la facture vive et colorée pourrait y faire songer. Techniques mixtes et pigments à vif, les dessins de Demangel jonglent avec les lignes, les entrelacs, une évidente sauvagerie de propos, une sorte de fouillis inspiré qui, selon des échos, correspondrait assez bien au repère quotidien de la créatrice de ce monde en pagaille. C'est frais et rude à la fois et les dessins, assez grands il est vrai, attirent de loin. Il faut dire qu'au trait très vivant se joignent des coloris en feu, beaucoup d'orange et de vert, du rouge aussi. Des visages y apparaissent, ahuris souvent. Et des pieds et des mains, monumentaux, expressifs, endiablés. Les titres des dessins ne sont pas moins goguenards : "Soulierscission", "Le brigand ou la maladie du grand-père", "Lettre de Cléopâtre à Marc Antoine", etc. Un travail et une artiste à suivre de près ! (R.P.T.)

→ Galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, 75003 Paris. Jusqu'au 26 avril. Du mardi au samedi, de 11 à 19h. Infos : www.polad-hardouin.com et 01.42.71.05.29

→ Paris avec Thalys : www.thalys.com